

## Sobriquets du Pays de Montbéliard ?

Autrefois, entre villages, régnaient des rivalités qui pouvaient aller jusqu'à des heurts violents ; et les habitants des villages se voyaient attribuer des sobriquets ou des qualificatifs peu tendres tirés du patois local. Certains sont encore utilisés aujourd'hui. Saurez-vous associer les villes à leurs sobriquets ?

Solution disponible sur demande à l'Office de Tourisme

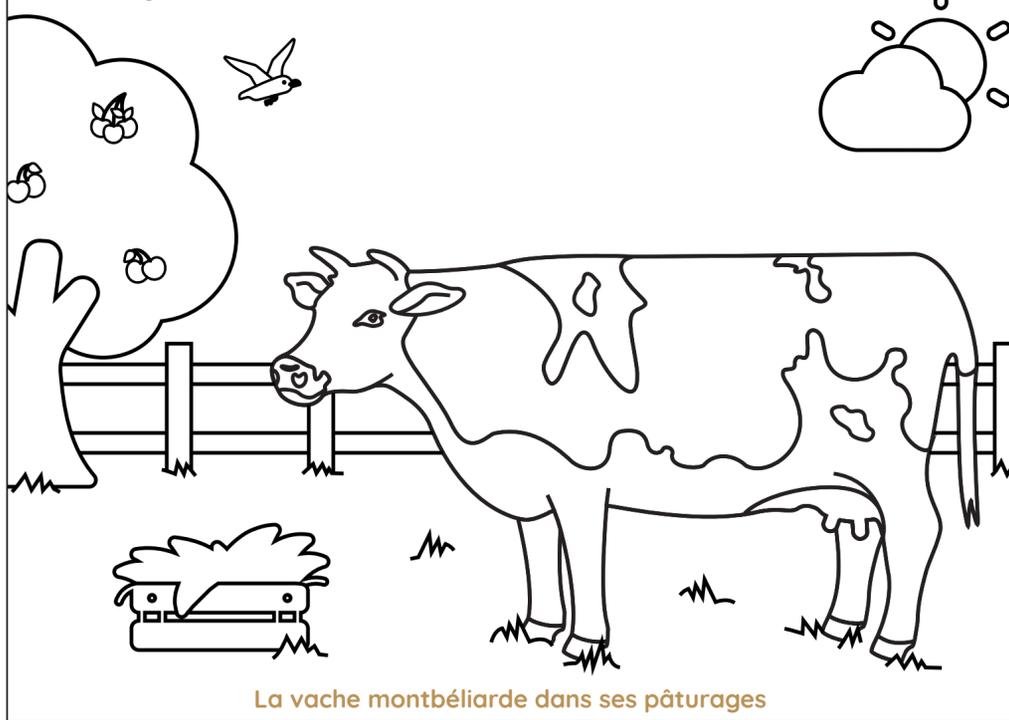
- |                                |                      |
|--------------------------------|----------------------|
| Abbévillers •                  | Ours •               |
| Allenjoie •                    | lai Loups •          |
| Allondans •                    | Croqueraves •        |
| Arbouans •                     | lai Boivus •         |
| Audincourt •                   | Golutchies •         |
| Badevel •                      | Criquets •           |
| Bavans •                       | Trainaboige •        |
| Bethoncourt •                  | Bousets de Tchouvâ • |
| Blamont •                      | Tchanvècheris •      |
| Bondeval •                     | lai Coüe d'renais •  |
| Brogard •                      | Grosvalons •         |
| Dampierre-les-Bois •           | Satu boilletes •     |
| Dasle •                        | Crève-faim •         |
| Dung •                         | Guille de pœ •       |
| Echenans •                     | Harbaetons •         |
| Etupes •                       | Cailloulie •         |
| Exincourt •                    | Liais •              |
| Fesch-le-Châtel •              | Trissus •            |
| Glav •                         | Limosins •           |
| Hérimoncourt •                 | Cossies •            |
| Montbéliard •                  | Allondres •          |
| Saint-Julien-les-Montbéliard • | Rioles •             |
| Seloncourt •                   | lai Damas •          |
| Semondans •                    | Sources •            |
| Taillecourt •                  | Coucous •            |
| Thulay •                       | Tchâsses-de-vélot •  |
| Valentigney •                  | Renaies •            |
| Vandoncourt •                  | Boroillots •         |



D'après « Un vieil usage du Pays de Montbéliard, les sobriquets des habitants des villages », Jean Fol ; « Le Glossaire du Patois de Montbéliard », Jean Contejean ; « Les sobriquets du Pays de Montbéliard », Jean-Pierre Barbier.

(avec l'aide de M. Jacques Monamy)

## Coloriage anti-stress



La vache montbéliarde dans ses pâturages

### PAYS DE MONTBÉLIARD TOURISME

1 rue Henri Mouhot - 25200 Montbéliard  
Tél. 03 81 94 45 60

accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com

[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com)

### Suivez-nous sur

Facebook.com /paysdemontbeliard

Instagram.com /pays\_de\_montbeliard\_tourisme

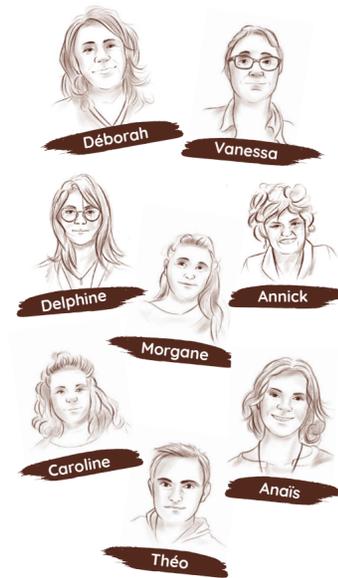
Twitter.com /montbetourisme



PAYS DE MONTBÉLIARD  
TOURISME

Vivre d'art, d'histoire et d'aventure

### Une équipe à votre écoute



Création graphique - Rédaction : Pays de Montbéliard Tourisme - mai 2021 • Impression : L'Atelier de la Communication à Saint-Nabord, labellisé Imprim'vert® - 71 000 exemplaires diffusés dans toutes les boîtes aux lettres du Pays de Montbéliard • Crédits photos : Pays de Montbéliard Tourisme (dont dessin F. Léger), M. Muller. Toute reproduction totale et/ou partielle des pages de ce document est formellement interdite, publicité comprise, sauf autorisation. Papier certifié PEFC /10-31-3527.

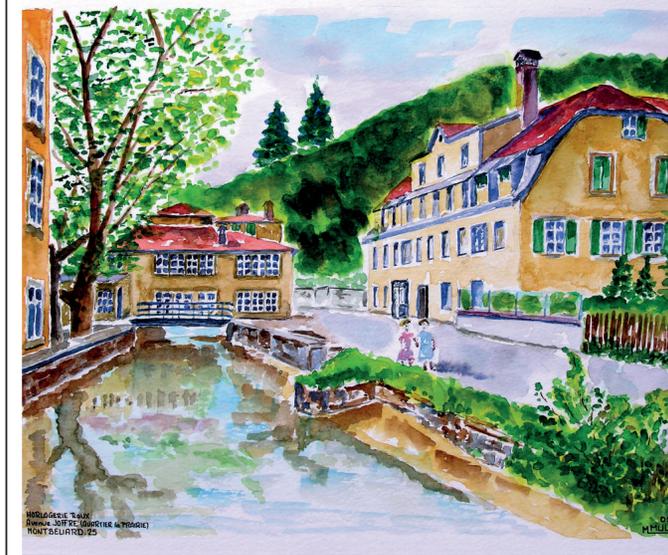


# Murmures au Pays de Montbéliard\*

\*En toute confiance, laissez-nous vous murmurer nos secrets, nos coups de coeur, nos bons plans... pour vous inviter à redécouvrir le Pays de Montbéliard.



## Dans l'oeil du peintre



La maison des jardiniers des Princes  
par Michel Muller, aquarelliste

Passionné de couleurs, amoureux de ma ville, j'ai peint plusieurs aquarelles représentant des rues de Montbéliard à partir de cartes postales anciennes tout en essayant d'être fidèle à l'époque. Ici je vous emmène dans l'avenue du Maréchal Joffre (autrefois celle de la Prairie), où la dérivation de la Savoureuse servait jadis à faire tourner le moulin de la fabrique d'horlogerie Roux (secteur de la pharmacie). En face, l'imposante bâtisse abritait, selon les dires, les jardiniers des ducs de Wurtemberg au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un quartier auquel je suis très attaché. Ayant habité dans les cités Bourcart, j'ai passé mon enfance à jouer avec mes copains le long de ce petit canal qui disparaîtra dans les années 50 pour des raisons d'insalubrité.

## le Touché

Gâteau de fête, appelé aussi gâteau de ménage ou « touché » en patois.

Pour un gâteau de 30cm de diamètre :



1. Tiédir le lait, y ajouter le beurre et le sucre. Délayer avec soin la levure dans le mélange tiède. Ajouter la farine. Bien mélanger et battre pendant 10 minutes pour obtenir une pâte bien lisse, élastique et assez molle. La ramasser dans la jatte, couvrir celle-ci d'un linge et la laisser reposer dans un endroit chaud (25°) pendant une demi-heure.
2. La pâte a doublé de volume, la rabattre, ajouter le sel et la travailler comme précédemment mais 5 minutes cette fois.
3. Beurrer au pinceau une plaque de 30 cm de diamètre et placer en son centre la pâte assez molle. Abaisser avec précaution avec le dos de la main farinée, en partant du centre jusqu'aux bords où la pâte doit remonter. L'épaisseur sera d'environ 7 mm. Pincer avec soin la pâte contre les bords de la plaque pour obtenir un bourrelet mince. Laisser lever à couvert sur la plaque pendant une nouvelle demi-heure.
4. Chauffer le four pendant 20 minutes à 220° (thermostat 7). Pendant ce temps, battre un œuf qui permettra de dorer au pinceau le bourrelet du gâteau.
5. Dans un grand bol, battre un gros œuf. Délayer dans cette omelette une cuillère à soupe rase de farine, 250 g de crème et une demi-cuillère à café de sel fin. Bien mélanger ce "goumeau". Sur la plaque la pâte a légèrement levé ; pincer à nouveau les bords. Piquer avec une fourchette tout le centre en particulier les bosses et aussi les bords qui se sont épaissis. Verser le goumeau et bien le répartir. Disposer à sa surface une dizaine de noisettes de beurre. Dorer les bords au pinceau.
6. Enfourner dans le four chauffer et laisser cuire sans ouvrir pendant 25 minutes.

D'après Robert CUISENIER, Bulletin et mémoires de la SEM, n° 120, 1997

## Querelles de clochers à Blamont

Le Pays de Montbéliard est parsemé d'édifices religieux, tantôt catholiques, tantôt protestants. Enclave protestante dans une contrée catholique, la construction de ces édifices ne s'est pas faite sans heurt entre les communautés. Grâce à un document exceptionnel sur l'histoire de la paroisse de Blamont, nous avons pu retracer l'ensemble du conflit en détails lors de l'édification des deux lieux de cultes au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1825, le curé Juret de Blamont rédige un manuscrit dans lequel il décrit le passé de la commune où « le culte divin catholique s'y exerça paisiblement et seul jusqu'en 1548 ; époque où le luthéranisme fut introduit de force [...] par les princes du Wurtemberg, qui avaient donné dans l'hérésie ». Blamont possédait donc une petite église avant l'arrivée du protestantisme et c'est en 1548 que « profanée par les luthériens, elle leur servit de temple ». Au XVIII<sup>e</sup> siècle, après l'annexion française, le culte catholique est réintroduit. Protestants et catholiques doivent d'abord se partager le temple, puis les protestants en sont exclus. Ils ne retrouvent leur droit qu'au XIX<sup>e</sup> et c'est pour mettre fin aux querelles entre les différentes communautés que le conseil municipal décide l'édification d'un temple en 1819. La même année, le curé Juret constate aussi l'état de vieillissement de l'église et souhaite des travaux. Cependant, « un obstacle fut mis par les Protestants, pour manquer l'entreprise ». À l'origine de leur mécontentement, le partage de la somme récoltée par la commune lors de



le temple luthérien



l'église de la Purification de la Vierge

la vente de bois municipal pour financer les travaux de constructions des deux édifices. « Ils trouvent le partage trop inégal. Ils demandent que leur temple soit agrandi en largeur et qu'on leur fasse une cloche [...] et finissent par demander la moitié de la somme provenant de la vente du bois ». Les protestants vont même jusqu'à adresser une pétition à Monsieur le Préfet afin d'expliquer leur requête. Ce à quoi le maire, le curé et les catholiques de Blamont répondent par une autre pétition. Celle-ci démonte en 13 points les propos protestants et souligne la nécessité d'accorder suffisamment de fonds pour la construction d'une nouvelle église. Le curé évoque même que « l'idée de réunir dans ce temple les Protestants des paroisses voisines n'est qu'un leurre » et qu'à propos de leur temple « un tel espace sera bien plus que suffisant pour leur nombre ». Il dénonce

ainsi le comportement des Protestants qui « bien à tort feignent des besoins » et insiste sur l'état de l'église de Blamont qui n'est qu'une vieille chapelle et dont « il n'est de besoin plus réel, plus urgent, plus indispensable que la reconstruction ». La réponse du Préfet ne tarde pas et c'est en ces termes qu'il s'exprime : « la distribution des produits communaux en deux parts égales entre les deux cultes n'est nullement de droit, elle doit être faite suivant l'urgence des besoins actuels des édifices communaux. Si l'Eglise catholique exige actuellement des réparations, il faut y faire ce que la situation de cet édifice réclame [...] ». De ce fait, les travaux pour la nouvelle église débutent le 8 mai 1825 et avancent très vite. Elle est consacrée par l'archevêque de Besançon en 1826. D'après un document des archives de la commune de Blamont.



## Rencontre imaginaire avec Fernand Léger en période de confinement

Les rues sont vides, la ville silencieuse, presque léthargique. Habitant à quelques centaines de mètres de l'église du Sacré-Coeur, j'utilise cette heure quotidienne de déplacement dérogatoire pour photographier quelques vitraux et prendre un bain de lumière si ressourçant pendant cette étrange parenthèse due à la pandémie. À l'intérieur du bâtiment, j'aperçois un homme d'un certain âge, qui avance lentement dans la travée centrale. Il se retourne et me salue. Je suis surpris de le reconnaître, carrure solide de paysan normand, visage énergique...

**Maxime** : Monsieur Léger, vous ici ? Quel étonnement et quelle joie de vous rencontrer ! Mais que faites-vous là ?  
**Fernand Léger** : Oh, je voulais revoir encore une fois cet espace ; il est « habité », n'est-ce pas ? Cette couronne de lumière !... Mais qu'est devenue votre

ville industrielle depuis 70 ans ? Est-ce que mes vitraux sont en résonance avec votre monde en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle ?  
**Maxime** : Eh bien, voilà... nos habitants sont en plein questionnement sur leur devenir. Face à un désastre écologique imminent, fragilisés par une pandémie, nos systèmes économiques et sociaux sont en profonde crise. La vie sur notre planète semble menacée. Mais j'aurais, moi aussi, tellement de questions à vous poser !  
Dites-moi, qu'est-ce qui a structuré votre projet à Audincourt, en 1950 ?  
**Fernand Léger** : Je dirais tout simplement : les lignes, les formes et les couleurs ; ce sont les outils essentiels et la matière première du peintre. Regardez ici, sur le bandeau de vitraux qui court sous le plafond : les traits continus noirs et d'épaisseurs différentes -les lignes-, les objets représentés... une feuille, un dé, une coupe -les formes-, et les plages de couleurs pures m'ont permis d'animer l'espace.  
C'est l'ami Dominicain Pierre Marie-Alain Couturier qui m'a embarqué dans l'histoire. Il avait compris ma recherche plastique, proche de l'abstraction, et les essais de déploiement mural de mes créations. Couturier était en bagarre avec ses confrères au sujet du renouvellement de l'art offert aux Catholiques... Il voulait que l'art sacré s'ouvre à la modernité industrielle... Nous nous sommes rencontrés pendant la guerre aux USA, à l'Institut Français d'Art Moderne. C'était à New-York. Et nous étions faits pour nous entendre.  
**Maxime** : Mais... pourquoi Audincourt ?  
**Fernand Léger** : Eh bien, ça a du sens. Je voulais résoudre donner à mon

art un rôle social, compréhensible et utile au peuple ouvrier. Mais j'ai toujours refusé l'endoctrinement esthétique. Je suis un créateur libre !  
Et puis, Couturier et moi... nos années étaient comptées. Lui, blessé comme moi à la Grande Guerre et en mauvaise santé, donnait toutes ses forces pour cette liberté artistique assumée au cœur de l'Église catholique. Moi, j'avais 69 ans, j'expérimentais pour la première fois les dalles de verre pour réaliser mes compositions.  
**Maxime** : Ah, c'est à cause de ça, la lumière ?  
**Fernand Léger** : La lumière et la couleur... La couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. Après le désastre des deux guerres, après ce goût de cendre et de désolation... dans cette grisaille, il fallait que les artistes soient à la hauteur, que leur art s'adresse à chacun et soit capable de réenchanter le réel !  
**Maxime** : Mais, on ne voit pas de visages dans vos motifs...  
**Fernand Léger** : Pas besoin. J'ai choisi des signes simples : des oiseaux, un arbre, des feuilles, des nuages, une main, et une échelle, des outils... le quotidien des travailleurs. Je me sentais artisan d'un monde nouveau... ce monde qui aujourd'hui se présente à vous. N'est-ce pas ?  
**Maxime** : Oui, un monde encore flou et fiévreux... que je voudrais plus humain, paisible, vivant. D'ailleurs, je vous l'avoue... je suis hypnotisé... par votre vitrail central aux cinq soleils, sur fond bleu encadré de rouge.  
J'ai l'impression qu'il m'aspire. Et, comme on passerait à travers une fenêtre, qu'il cherche à me faire entrer dans un autre espace... une sorte

d'ouverture sur l'Univers. C'est très troublant...  
**Fernand Léger** : J'éprouve moi-même une grande émotion face à l'imposante mosaïque de l'ami Bazaine. Quelle énergie déployée sur cette façade, et quel foisonnement ! Je me souviens, Jean disait « l'art ne conclut jamais, car il procède de l'incertitude ». Bazaine était un chercheur de sens... Les gens l'ont critiqué... Mais, j'ai aimé travailler en collaboration avec lui et Couturier qui l'encourageait, et Jean Barillet -ce formidable maître verrier-, et aussi avec Maurice Novarina qui nous laissait toute liberté de création !  
**Maxime** : Ah, mon heure de sortie arrive à son terme. Vous reverrai-je ?  
**Fernand Léger** : Certainement... Regardez la tapisserie en face de nous : les gerbes de blé, le raisin, les poissons... tout comme la puissance des couleurs des vitraux, sont une promesse d'abondance de vie. Pour moi la vie simple, concrète, a marqué tout mon art. Mes racines sont agricoles, sachez-vous ? Cette tapisserie... pourrait toucher de très près la réalité de demain, du moins je crois. Une société sans frénésie, posée... sachant vivre dans le Beau, sobrement. Voilà qui pourrait apporter des réponses à votre question d'une société à réinventer !  
Alors, bien sûr nous nous retrouverons : dans cette tapisserie, dans les jeux de couleurs et la lumière diffusée par les vitraux ! Ils seront là aussi avec moi les amis : Jean Bazaine, Couturier, Maurice Novarina, Le Moal... Etienne-Martin !

.....  
**Toutes les festivités des 70 ans de l'église du Sacré-Coeur sur paysdemontbeliard-tourisme.com**

## Balade bucolique aux Étangs des Princes



Fraîchement débarquée dans le Pays de Montbéliard et curieuse de découvrir les alentours, j'ai profité de la venue d'une amie le temps d'un week-end pour m'aventurer aux Étangs des Princes. Sac à dos, baskets, lunettes de soleil, on est prêtes !

À Saint-Julien-lès-Montbéliard, nous avons laissé notre voiture à côté du temple luthérien érigé en 1744 et entouré d'un cimetière dont certaines tombes sont très anciennes. Puis nous avons commencé notre promenade bucolique sous un grand soleil à travers la forêt et les champs. De nombreux panneaux indiquent différents sentiers (comme celui des ducs), attention à ne pas se tromper ! Puis de village en village, le long de la vallée du Rupt, nous avons découvert des éléments typiques de l'architecture franc-comtoise. Nous avons vu plusieurs porches de vieilles fermes surmontés d'un motif solaire mais aussi un clocher comtois dit « à l'impériale » couvert de tuiles colorées. Enfin arrivées aux Étangs des Princes, nous avons rencontré de jeunes pêcheurs, les pieds dans l'eau, désireux d'attraper des truites, brochets ou autres poissons avec lesquels il est facile d'échanger après avoir lancé « la pêche est bonne ? ». Parsemé de bancs, le site invite



à la contemplation et nous en avons profité pour faire le plein de vitamine D par ce temps printanier ! Nous avons aussi découvert la faune et la flore locale grâce à des panneaux d'interprétation qui les décrivent au fil des saisons. Il est possible d'apercevoir au printemps des mésanges, en été des libellules... pour l'heure nous avons surtout contemplé de drôles de canards comme le canard chipeau tranquillement en train de barboter ! Sur le chemin du retour, des vaches montbéliardes curieuses de notre passage se sont manifestées. De retour au village de Saint-Julien-lès-Montbéliard, nous sommes passés devant la belle fontaine et l'ancien presbytère à l'histoire insolite. D'abord relais de chasse des ducs de Wurtemberg, puis détruit

à de nombreuses reprises, il possède, dit-on, des pièces secrètes qui auraient permis de cacher deux aviateurs anglais pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, cette demeure abrite une maison d'habitation et un gîte touristique dans un village fleuri par les habitants eux-mêmes (bravo !).  
Ce parcours de 10km fait tranquillement en 3h, nous a permis de découvrir le patrimoine rural du Pays de Montbéliard et un joli point d'eau. Traversé par des passerelles tantôt en bois, tantôt en métal, le site est un chouette endroit pour pique-niquer et passer un après-midi à lézarder au soleil.  
**Anais**



Ils sont tous passionnés d'histoire et de patrimoine. Au travers de leur métier, ils aiment vous raconter des histoires et partager des instants de découverte avec le public. En toutes confidences, Sylvie, Hélène et Hervé se sont prêtés au jeu et nous livrent leurs portraits décalés.

**Sylvie Biron**  
Responsable des publics arts et histoire Musées de Montbéliard

*J'ai 43 bougies au compteur et je travaille aux Musées de Montbéliard depuis 11 ans. Ma spécialité c'est la médiation culturelle, les publics, avec comme terrain privilégié le domaine de l'art, sans réelles frontières. Au gré des rencontres ou des collections, je me passionne autant pour des peintures du XVIII<sup>e</sup> siècle que des estampes des années 1970 en passant par l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert ou l'histoire mystérieuse du château...*

*Si vous aviez un super pouvoir ? Ce serait un tapis volant qui nous emmènerait dans l'imaginaire des œuvres et du temps. Parfois je sors aussi de mon sac ma lampe d'Aladin pour attiser le génie et conter quelques histoires...*

*Thé ou café ? Thym ou verveine citronnelle en hiver...*

*Quel emoji utilisez-vous le plus dans vos messages ? 😊*

*Votre plaisir coupable ? Partir un petit moment dans des périples lointains sans mes adorables enfants !!*

**Hervé Charpentier**  
Directeur produits & collections Musée de l'Aventure Peugeot

*J'ai bientôt 45 ans. Enfant, j'ai été fasciné par les ruines du patrimoine Japy de Beaucourt. À 20 ans, j'ai créé une visite sur le thème du patrimoine beaucourtois, puis je suis devenu guide-conférencier en parallèle de ma carrière professionnelle. En 2012, j'ai rejoint les équipes du Musée de L'Aventure Peugeot, à Sochaux, dont je suis aujourd'hui le conservateur. 25 ans plus tard, c'est toujours un réel plaisir de partager notre patrimoine !*

*Slip ou caleçon ? Boxer...*

*Un objet que vous emporteriez sur une île déserte ? Ma boîte à outils Peugeot.*

*Votre chanson la plus honteuse ? Si ce n'était qu'une chanson... Non c'est tout l'opéra bouffe « La belle Hélène » d'Offenbach... À écouter sans modération !*

*Votre livre de chevet ? J'ai deux tables de chevet... donc, « Le cycle du Graal » de Jean Markale pour rêver, « La Maison Peugeot » de Jean-Louis Loubet pour comprendre le Pays de Montbéliard industriel.*

**Hélène Kuntz**  
Guide-conférencière Pays de Montbéliard Agglomération

*Guide-conférencière depuis 1995 pour Montbéliard et Belfort (et oui, déjà 26 ans), j'ai fait des visites sur tous les thèmes possibles, mais j'avoue avoir un faible pour les visites atypiques avec enquêtes, ou thèmes originaux. J'adore en particulier le musée Beurrier-Rossel pour l'évocation du XVIII<sup>e</sup> siècle et celui du château qui permet de traverser les siècles.*

*Quel personnage historique auriez-vous aimé incarner ? Sophie Dorothee de Wurtemberg car elle a beaucoup œuvré pour les femmes de son époque.*

*Sucré ou salé ? Plutôt sucré.*

*La première chose que vous ferez après la Covid ? Suivre moi-même des visites guidées dans des régions que je n'ai pas encore visitées.*

*Une anecdote insolite vécue lors d'une visite guidée ? Une visite faite de nuit avec Evelyne, une autre guide : la nuit des contrebandiers, même s'il faisait froid et que j'avais de la fièvre (bien avant la covid !).*

## Lèche VITRINE LES NOUVEAUTÉS DE SAISON



**Sonnette de vélo Château de Montbéliard**  
illustrée par Julie Baldassi  
15€



**Guide randonnée, 55 itinéraires pédestres**  
15€



**Trottinette électrique en location**  
10€ la journée  
5€ la demi-journée



**Affiche vintage Montbéliard signée Doz**  
Disponible en format A3 (15€), 50x70 cm (30€) et en carte postale (2,50€)

## LES VISITES INSOLITES D'Anais



Notre nouvelle guide-conférencière vous propose des visites insolites pour s'amuser et découvrir le Pays de Montbéliard !

**Flânerie au Près-la-Rose**  
7 juillet et 22 août  
Découverte du Près-la-Rose suivie d'une dégustation de produits locaux.

**Expérience Diari**  
16, 23 et 30 septembre  
Qu'est-ce que la câle à diari ? Serez-vous prêt à broder ?

**Petit Poucet au parc des Miches**  
21 juillet et 25 mai  
Chasse aux cailloux suivi d'un goûter traditionnel.

**Marche sensorielle**  
17 juillet et 22 août  
Toucher, sentir, écouter... pour vivre une expérience nature.

Visites payantes sur inscription.

Renseignements à l'Office de Tourisme au 03 81 94 45 60 [paysdemontbeliard-tourisme.com](http://paysdemontbeliard-tourisme.com)

## AGENDA

- La Guinguette du Moloco**  
• À Audincourt, l'île aux oiseaux (Espace Japy) | du 11 au 13 juin et du 18 au 20 juin.  
• À Longeville-sur-Doubs au bord de l'Eurovéloroute 6 | du 9 au 11 juillet.  
• À Hérimoncourt au pied du Château Eugène Peugeot | du 16 au 18 juillet.  
**+ d'infos** : [lemoloco.com](http://lemoloco.com)

- Les expos des musées**  
• Unique et multiple. Une incursion dans l'art de Jean Messagier | du 29 mai au 2 janvier, à l'hôtel Beurrier-Rossel  
• Dualités, les collections beaux-arts revisitées | jusqu'en 2023, au château des Ducs de Wurtemberg  
**+ d'infos** : [montbelliard.fr](http://montbelliard.fr)  
• Tohu-bohu & Ombres errantes | du 29 mai au 22 août au 19, Crac  
**+ d'infos** : [le19crac.com](http://le19crac.com)

**Et toujours :**  
  
Le programme **123 Nature** de la Damassine  
voir rubrique **AGENDA** de notre site web